

Le salut comme illumination : salut par l'enseignement du Christ

1. Les “missions visibles” : manifestation du *rejaillissement de la grâce* “par mode d'enseignement” et “par mode d'opération”

1.1. « La mission visible [du Fils et de l'Esprit Saint] est faite pour signifier *une plénitude de grâce rejaillissant sur beaucoup*. C'est pourquoi une telle manifestation est faite aussi aux autres. Or **la grâce rejaillit doublement : par l'enseignement et par l'opération** (*redundat autem gratia dupliciter, scilicet per instructionem et per operationem*), en tant que celui en qui se trouve la plénitude de grâce est d'une certaine façon dans un rapport d'efficience par rapport à la grâce (*se habet ... efficienter ad gratiam*).

A) Ce double mode de rejaillissement fut dans le Christ. En effet, [1°] *par son enseignement*, il nous a conduits à la connaissance de Dieu, comme il est dit en Jn 1 (18) : “l'Unique-Engendré qui est dans le sein du Père, lui nous l'a fait connaître”. [2°] Il a aussi *donné la grâce* [...] par mode d'efficience et ... de mérite.

1° Aussi, pour signifier le **rejaillissement de sa propre grâce en nous par mode d'opération** (*redundantia gratiae ipsius in nos per modum operationis*), une mission visible lui a-t-elle été faite au baptême car alors, bien qu'il n'eût rien reçu [de nouveau] au baptême, il a, par le contact de sa chair très pure, conféré une puissance régénérante aux eaux [...]. Et c'est pourquoi la mission du Saint-Esprit lui a été faite sous l'aspect d'une colombe : pour signifier la fécondité spirituelle, car la colombe est un animal très fécond. C'est encore pour cette raison que le Père apparut dans le son d'une voix, attestant sa filiation par nature et proclamant, en Matthieu 17 (5) : “Celui-ci est mon Fils bien-aimé”. À la ressemblance de cette filiation nous sommes régénérés par la grâce baptismale afin d'être des fils d'adoption, comme il est dit en Romains 8 (29) : “ceux qu'il a connus d'avance il les a prédestinés à devenir conformes à l'image de son Fils”.

2° Pour indiquer le **rejaillissement de la grâce à partir de lui sur les autres par mode de d'enseignement** (*redundantia gratiae ex ipso in alios per modum doctrinae*), l'Esprit apparut sur lui dans la nuée lumineuse, qui répand la lumière ; Job 37 (2) : “Les nuées répandent leur lumière”. Par là est signifiée l'effusion de la doctrine par la prédication, selon Grégoire, et ceci à la Transfiguration, comme il est dit en Mt 17, selon la glose d'Augustin et de Bernard. C'est pourquoi lorsque la voix du Père se fit entendre sur lui : “Celui-ci est mon Fils bien-aimé”, il ajouta : “*Écoutez-le !*”. Aussi est-il clair qu'il ne convenait pas qu'une mission visible fût faite au Christ au début de sa conception mais bien lorsque sa grâce commença à rejaillir sur les autres.

B) Semblablement une mission visible du Saint-Esprit a été faite par deux fois aux apôtres. [1°] La première pour indiquer le rejaillissement de la grâce à partir d'eux **par mode d'opération**, pour l'administration des sacrements, sous l'espèce visible du souffle, comme on lit en Jn 20. C'est pourquoi il y est dit aussi (Jn 20,23) : “ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur seront remis ; ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus”. Ceci pour montrer qu'une telle *auctoritas* [le fait d'être “auteur”] ne leur vint que de l'influx de la Tête (*ex influxu capitis*), le Christ. Au Christ elle vint immédiatement du Père lui-même. C'est pourquoi cette autorité était signifiée en lui par le vol de la colombe venant d'en haut, mais dans les apôtres par l'espèce du souffle procédant du Christ.

[2°] Une deuxième mission visible leur fut faite pour indiquer le rejaillissement **par mode d'enseignement**, le jour de la Pentecôte, comme on lit au deuxième chapitre des Actes. L'Esprit apparut sur eux dans des langues de feu afin qu'ils fussent abondants en paroles et brûlants de charité, pleins de zèle pour le salut du prochain » (Thomas d'Aquin, I *Sent.*, dist. 16, q. 1, a. 3, resp.).

1.2. « Sur le Christ, le Saint-Esprit fut d'abord envoyé au baptême sous la forme d'une colombe, puis à la transfiguration sous la forme d'une nuée. La raison en est que **la grâce du Christ, donnée par l'Esprit Saint, devait dériver vers nous [1°] par la propagation de la grâce dans les sacrements** : c'est ainsi que [l'Esprit Saint] descendit au baptême sous la forme d'une colombe qui est un animal fécond ; **[2°] et par l'enseignement** : c'est ainsi qu'il descendit dans une nuée lumineuse et montra alors le docteur : *Écoutez-le*. Sur les apôtres, il est descendu une première fois par le souffle, pour désigner la **propagation de la grâce dans les sacrements** dont ils étaient les ministres ; c'est pourquoi [le Christ] leur dit : *Ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur seront remis. – Allez donc et baptisez-les au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit*. Mais il est descendu une deuxième fois sous la forme de langues de feu pour signifier la **propagation de la grâce par l'enseignement** (*per doctrinam*). C'est pourquoi il est dit dans les Actes des Apôtres qu'après avoir été remplis de l'Esprit Saint ils commencèrent aussitôt à parler » (Thomas d'Aquin, *Commentaire sur Jean* 20,22 ; n° 2539).

2. Le Christ sauve par son enseignement de la vérité (= par ses paroles et par l'envoi de l'Esprit)

2.1. « Le Christ a accompli deux choses en ce monde. [1°] Il a d'abord *enseigné la vérité*, en invitant et appelant à la foi ... [2°] Ensuite, il a *mené la vérité elle-même à son achèvement* en nous ouvrant par sa passion la porte de la vie, nous donnant ainsi le pouvoir de parvenir à la vérité achevée » (Thomas d'Aquin, *Commentaire sur Jean* 4,34 ; n° 641).

2.2. « L'enseignement du Christ possède une force illuminative et vivifiante, car ses paroles sont esprit et vie » (Thomas d'Aquin, *Commentaire sur Jean* 8,1 ; n° 1118).

2.3. « Le Christ a offert un enseignement parfait aux disciples lorsqu'il leur a envoyé le Saint-Esprit » (Thomas d'Aquin, *Commentaire sur Jean* 13, 12 ; n° 1771).

2.4. « Quel que soit l'enseignement proféré par un homme, celui-ci travaille en vain si le Saint-Esprit n'en donne pas intérieurement l'intelligence. Si l'Esprit n'est pas présent au cœur de l'auditeur, la parole du docteur sera vaine. [...] Même [l'enseignement du] Fils parlant par l'organe de son humanité n'a guère de valeur à moins qu'il n'opère lui-même intérieurement par le Saint-Esprit » (Thomas d'Aquin, *Commentaire sur Jean* 14,26 ; n° 1958).

2.5. « Il y a une double connaissance que les fidèles tiennent du Christ. La première est celle de la doctrine, et quant à celle-ci il dit : “je leur ai fait connaître ton nom”, en enseignant extérieurement par mes paroles [...]. L'autre connaissance est intérieure, par le Saint-Esprit, et quant à celle-là il dit : “et je le leur ferai connaître”, c'est-à-dire en leur donnant le Saint-Esprit » (Thomas d'Aquin, *Commentaire sur Jean* 17,26 ; n° 2269).

Voir Klimczak, bibliographie 4.51 ; Emery, bibliographie 4.32 ; Legge, bibliographie 4.54.

3. Le salut comme « illumination »

3.1. « Ce bain [le baptême] est appelé illumination (*phôtismos*), parce que ceux qui connaissent ces choses ont l'esprit inondé de lumière. Et celui qui est illuminé est lavé au nom de Jésus-Christ qui a été crucifié sous Ponce Pilate, et au nom de l'Esprit Saint qui, par la bouche des prophètes, a prédit tout ce qui concerne Jésus » (saint Justin, *Apologie* I, 61, 12-13 ; trad. Ch. Munier, *SC* 507, p. 293).

3.2. « Dieu, vu autrefois par l'entremise de l'Esprit selon le mode prophétique, puis vu par l'entremise du Fils selon l'adoption, sera vu encore dans le royaume des cieux selon la paternité, l'Esprit préparant d'avance l'homme pour le Fils de Dieu, le Fils le conduisant au Père, et le Père lui donnant l'incorruptibilité et la vie éternelle, qui résultent de la vue de Dieu pour ceux qui le voient. Car de même que ceux qui voient la lumière sont dans la lumière et participent à sa splendeur, de même ceux qui voient Dieu sont en Dieu et participent à sa splendeur. Or vivifiante est la splendeur de Dieu. Ils auront donc part à la vie, ceux qui voient Dieu. Tel est le motif pour lequel Celui qui est insaisissable, incompréhensible, s'offre à être vu, compris et saisi par les hommes : c'est afin de vivifier ceux qui le saisissent et qui le voient [...] Car il est impossible de vivre sans la vie, et il n'y a de vie que par la participation à Dieu, et cette participation consiste à voir Dieu et à jouir de sa bonté. [...] Car la gloire de Dieu, c'est l'homme vivant, et la vie de l'homme c'est la vision de Dieu » (saint Irénée de Lyon, *Contre les hérésies* IV,20,6-7; trad. A. Rousseau, *SC* 100 bis, p. 472-474).

3.3. « Nous avons été illuminés, ce qui signifie que nous avons connu Dieu [...]. Baptisés, nous sommes illuminés ; illuminés, nous sommes adoptés comme fils ; adoptés, nous sommes rendus parfaits ; devenus parfaits, nous recevons l'immortalité [...]. Illumination (*phôtisma*) en laquelle nous contemplons la belle et sainte lumière du salut, c'est-à-dire en laquelle nous pénétrons du regard le divin » (Clément d'Alexandrie, *Le Pédagogue* I, VI, 25-26 ; *SC* 70, p. 156-159). — Voir Thomas d'Aquin, *ST* III, q. 69, a. 5 ; cf. *ST* III, q. 65, a. 1, ad 3.

3.4. « *Et nous tous qui, le visage découvert, réfléchissons comme en un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en cette même image, allant de gloire en gloire, comme de par le Seigneur qui est Esprit* (2 Co 3,18). Nous connaissons le Dieu de gloire lui-même par le miroir de la raison, dans laquelle se trouve une certaine image de Dieu. Et c'est lui que nous réfléchissons lorsque l'homme, de la considération de soi-même, s'élève vers une certaine connaissance de Dieu et en est transformé. En effet, puisque toute connaissance se fait par l'assimilation du connaissant au connu (*omnis cognitio sit per assimilationem cognoscentis ad cognitum*), il faut que ceux qui voient Dieu soient d'une certaine manière transformés en Dieu (*aliquo modo transformentur in Deum*). S'ils le voient parfaitement, ils sont parfaitement transformés, comme les bienheureux dans la Patrie par l'union de fruition : *Quand apparaîtra ce que nous devons être, nous Lui serons semblables* (1 Jn 3,2). Et s'ils le voient imparfaitement, leur transformation est imparfaite, comme ici-bas par la foi : *Nous voyons maintenant dans un miroir en énigme* (1 Co 13,12) » (Thomas d'Aquin, *Commentaire sur 2 Co* 3,18 ; n° 114 ; cf. saint Augustin, *De Trinitate* XV, 8, 14).

3.5. « C'est dans la mesure où l'on accède à la similitude du Verbe paternel que l'on connaît en lui le Père et, semblablement, c'est dans cette mesure que l'on participe de cette Image du Père » (Thomas d'Aquin, *Commentaire sur Jean* 14,7 ; n° 1879). — « On est appelé "fils de Dieu" dans la mesure où l'on participe d'une similitude du Fils de Dieu par nature et dans la mesure où l'on connaît Dieu, car la connaissance s'accomplit par une assimilation » (Thomas d'Aquin, *Commentaire sur Jean* 1,18 ; n° 216).

3.6. « L'adoption des enfants de Dieu n'est rien d'autre que leur conformation au Fils. En effet, celui qui est adopté comme enfant de Dieu est conformé au vrai Fils de Dieu [...] par la participation à sa splendeur : car le Fils est engendré par le Père comme la *Splendeur de sa Gloire* (cf. He 1,3). C'est pourquoi, *en illuminant les saints de la lumière de la sagesse et de la grâce*, il leur donne de devenir conformes à lui » (Thomas d'Aquin, *Commentaire sur Romains* 8,29 ; n° 704).

Pour approfondir : Winling, bibliographie 3.0.66, p. 371-400 (approche patristique : "La dimension salvifique de l'enseignement du Jésus prépaschal") et p. 759-769 ("Le baptême comme illumination") ; Klimczak, bibliographie 4.51 (très bon ouvrage sur le salut par l'enseignement du Christ selon Thomas d'Aquin) ; Whidden, bibliographie 4.105. Pour une approche plus générale : Sesboüé, bibliographie 6.4.105, t. 1, p. 125-143 ("Le Christ illuminateur : le salut par révélation").